



Le
cahier
~~du~~
trappeur



de la
trappeuse



Allo gang! 😊

Je m'appelle Aurélie et la trappe, c'est une de mes passions. Je suis TRAPPEUSE depuis que j'ai 13 ans! Et ouais, j'ai réussi mon examen de trappe du Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs et j'ai mon permis pour trapper. Comme je n'ai que 16 ans, je trappe encore avec mon grand-père, mais dans 2 ans, je vais avoir un territoire rien qu'à moi! J'ai trop hâte!

Ce midi, je pars avec mon papi pour un petit séjour de trappe et je me suis dit que ça serait intéressant de mettre nos aventures par écrit et en dessins.

J'en profiterai pour expliquer les rudiments de ce métier, ou, dans notre cas, de ce loisir méconnu!

On me demande souvent c'est quoi la trappe, qu'est-ce que ça fait un trappeur et pourquoi je trappe? Je vais donc essayer de répondre à toutes ces questions en faisant honneur à tous les prédécesseurs!



Mon objectif pour cette saison : trapper un GROS castor!
Croisons les doigts...

D'abord, je te présente la cabane de trappe familiale!



C'est mon arrière-arrière-arrière-arrière grand-père qui l'a construite quand il est arrivé d'Europe! C'est depuis ce temps-là qu'on trappe dans la famille.

Il faut dire que les choses ont bien changé : mon arrière-arrière-arrière-arrière grand-père pouvait trapper n'importe où au Québec et il n'avait pas besoin de respecter les quotas de trappe, parce qu'ils n'existaient pas. En plus, son permis de trappe, c'est le Cardinal de Richelieu lui-même qui lui a donné, sans passer d'examen! Le chanceux!

La semaine passée, Papi est venu faire du repérage pour savoir où on allait poser les pièges, et si tous les animaux de notre liste de trappe étaient présents sur notre territoire. Moi, j'étais en semaine d'exams, je n'avais pas la tête à la trappe. Mais dès demain, le fun commence!



Jour 1

M'y voilà enfin! Ce matin, le thermomètre indique -25°C , mais j'ai l'impression qu'il fait -35°C . Par contre, c'est pas un peu de froid qui m'arrête, il faut juste bien s'habiller!

En dessous de mon habit de neige, je mets :





Mes ancêtres coureurs des bois n'avaient que des tuniques et des mocassins en fourrure pour se protéger du froid... Ils étaient faits forts!

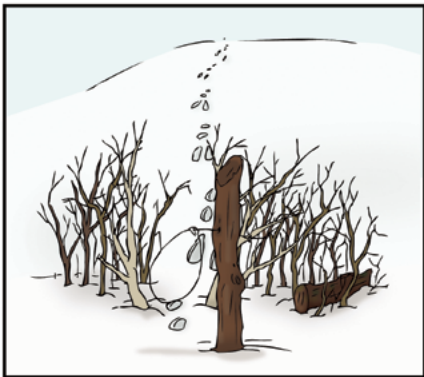
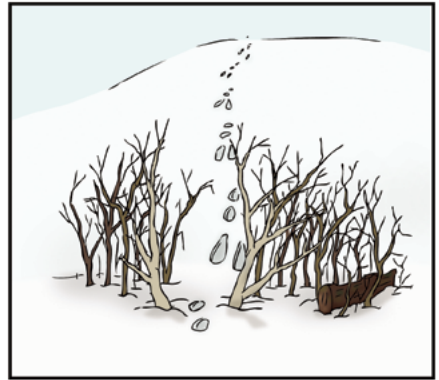


Après quelques heures de marche en raquettes à tirer notre traîneau (c'est du sport la trappe, j'vous jure qu'il faut être en forme 😊), on pose nos premiers collets.



D'abord, on trouve une piste de lièvre, qui passe à travers des herbes ou des branchages qui sortent de la neige : l'endroit idéal.

On installe ensuite des grosses branches, plantées dans la neige autour de la piste. Comme ça, on est sûr que le lièvre passera là où on le veut.



Finalement, on installe un gros poteau de bois, dans lequel le collet est posé. Et, comme dirait Papi : « On laisse le temps faire le reste ».

Sur le chemin du retour, on trouve
des indices de présence d'un de
mes animaux favoris.
C'est un renard!



Les fèces sont un peu sèches, il va donc bientôt repasser pour
déposer son odeur. On suit les empreintes, jusqu'à l'endroit
parfait pour installer un piège à mâchoires.

Pour installer ce type de piège, on a besoin :



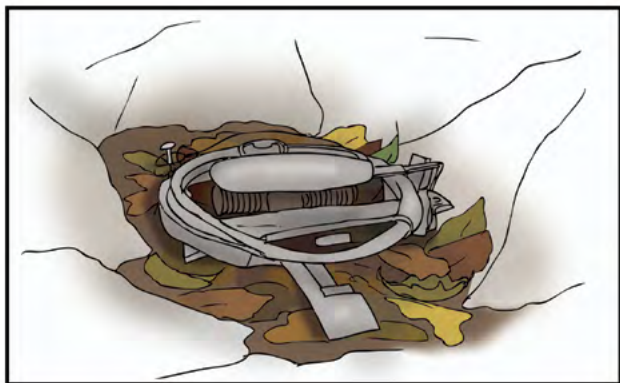
d'une pelle pour
dégager la neige



d'une paire
de pinces

d'un marteau et
d'un super gros clou
pour fixer le piège

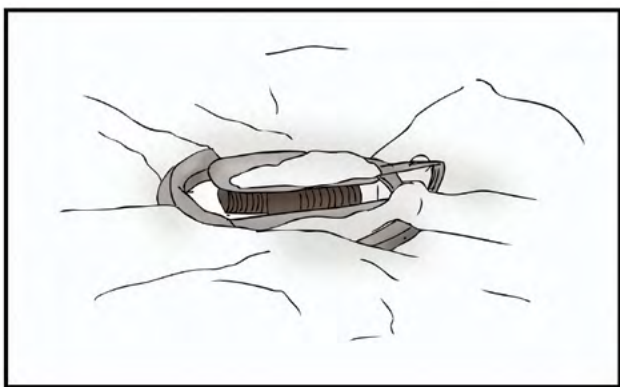




Pour poser un piège à renard, on enlève de la neige jusqu'à ce qu'on voit les feuilles mortes de la litière. On creuse un trou dans le sol pour y mettre l'appât. Nous, on prend un morceau de viande qu'on ne cuisine pas (des abats). On enterre le tout. On fixe le piège au sol avec le clou et on l'arme.

Puis DÉLICATEMENT, on remet la neige bien autour pour le cacher. ↷

Voilà!



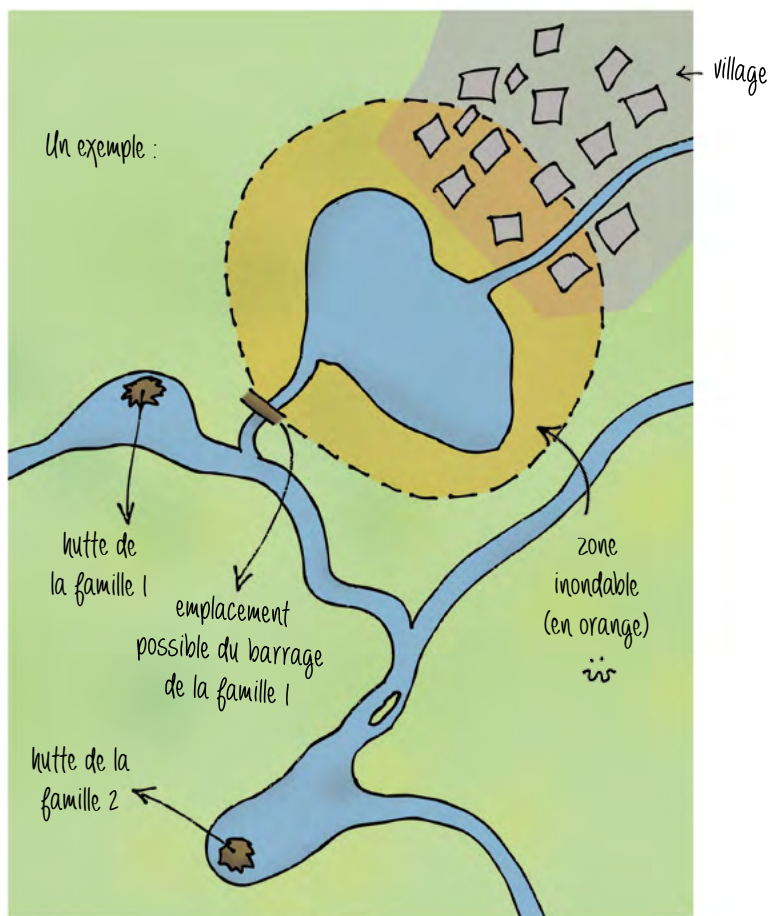
Le renard a un odorat super développé, et il est capable de sentir une proie à 5 m sous la neige... C'est certain qu'il sentira notre appât.

Bilan de la journée : on a installé 20 collets pour les lièvres et 5 pièges pour les renards. Si on attrape 6 lièvres et 1 renard, on est très bons !



Jour 2

Sur notre territoire de trappe, le long de la rivière, on a au moins 2 familles de 6 à 8 castors. Comme ils ont déjà abattu beaucoup d'arbres pour se nourrir, ils risquent de construire un barrage pour étendre la superficie de l'eau jusque dans la forêt. Ça leur permet d'atteindre de nouveaux arbres. Par contre, ça veut dire qu'il y aura sûrement des inondations dans les villages en amont des barrages à la fonte des neiges ou pendant les fortes pluies...

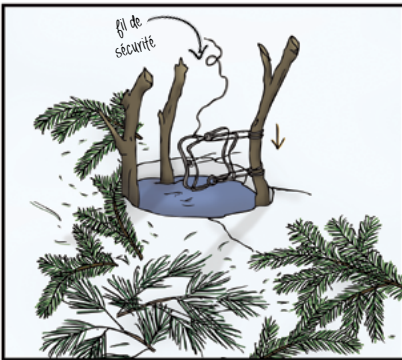


Le Ministère nous a donné le droit de trapper jusqu'à 7 castors. Bien sûr, on doit laisser quelques individus sur notre territoire pour l'année prochaine!

Pour poser un de mes pièges, on a choisi un petit chenal que les castors ont élargi. Il fait 2 m de large et 1,5 m de profond à peu près. C'est parfait.



Avec la scie à main, on perce un trou dans la glace et on vérifie la profondeur de l'eau! On va chercher et couper des branches de sapin ou de pin.



Une fois le trou bien agrandi, on y installe des longs bouts de bois. Ils vont guider le castor dans le piège. Ensuite, sur une des grosses branches, on fixe le piège et on enfonce le tout dans le fond de l'eau. Heureusement que tout mon équipement est imperméable!



Finalement, on attache le fil de sécurité du piège sur une autre branche qu'on place par dessus le trou. On recouvre le tout avec les branches de conifères et on remet de la neige. Comme ça, si ça gèle, on n'aura pas besoin d'utiliser la scie et risquer d'abimer le castor. On aura juste à tirer sur les branches pour ouvrir!

Bilan de la journée : j'ai froid ! Je veux une tasse de chocolat chaud avec une énorme guimauve... non! PLEIN d'énormes guimauves. Après avoir joué dans l'eau glacée toute la journée pour poser 5 pièges en X, c'est bien normal.

Jour 3

Il a neigé des peaux de lièvres toute la nuit! Ce matin, il faut quand même aller vérifier et remettre en place tous les collets et les mâchoires! Ouf! Mais ça a valu la peine, j'ai attrapé 1 lièvre et Papi, 3! La prochaine fois, j'en aurais plus que lui!



En arrivant au chalet, on dépèce les lièvres. On met de côté les abats pour en faire de futurs appâts et on se fait un TROP



bon ragoût avec un des lièvres. Les autres, on les congèle pour les rapporter à la maison! On finit de racler la graisse restée sur les fourrures et on les laisse sécher pour les apporter lundi prochain au taxidermiste.

Savais-tu que les lièvres se reproduisent super vite? Ils ont entre 3 et 4 portées par année de 2 à 4 petits! Tu peux donc t'imaginer que ça fait beaucoup de lièvres qui mangent les pousses d'arbres dans la forêt. En plus, parce que les villes s'agrandissent et se rapprochent des forêts, ça fait fuir les hiboux, les chouettes, les lynx et les renards, ce qui veut dire que les lièvres ont moins de prédateurs!

Bref, il y a de plus en plus de lièvres et de moins en moins de pousses d'arbres.



Donc si on laissait ça aller, dans 75 ans, on aurait presque plus de forêt! Quand je trappe raisonnablement et en respectant les quotas, je protège un peu la forêt.

Jour 4

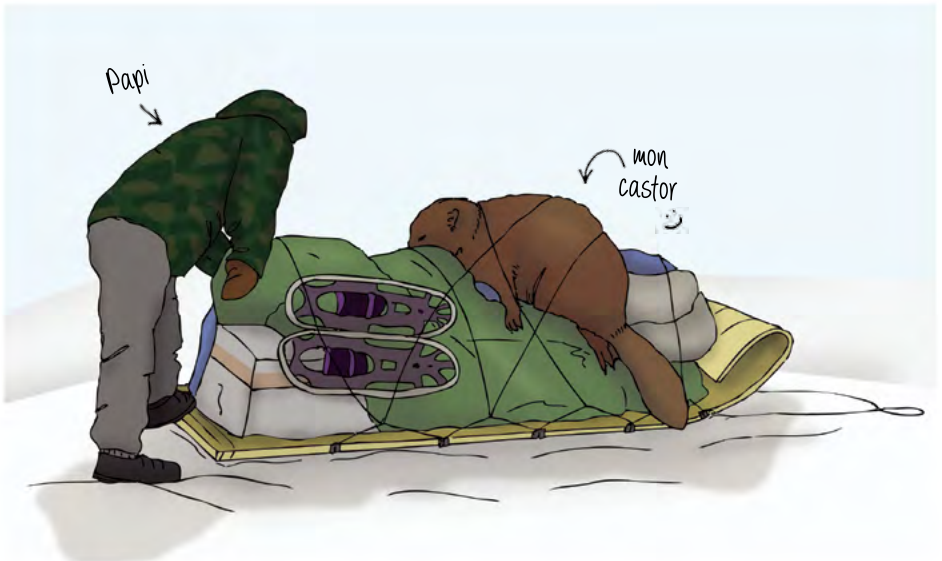
On peut enfin vérifier si on a attrapé un castor dans mes pièges en X. C'est simple, il suffit de creuser l'accumulation de neige, soulever les branches en tirant très fort et voilà! On peut voir le piège dans l'eau et... il s'est déclenché!

yééééé! un super gros castor
dans mon piège!

Tellement cool!



Ce n'est pas tout de l'avoir attraper, il faut aussi sortir la bête de l'eau! Il pèse au moins 30 kg avec toute l'eau dans sa fourrure. Je le remonte, l'enlève du piège et le frotte dans la neige pour enlever un maximum d'eau. Je le mets sur le traîneau et je remets le piège en place.



Il va me falloir au moins 30 minutes pour le dépecer et 2 heures pour racle le gras de la fourrure. Je vais finir par avoir des bras de la taille des cuisses d'un joueur de hockey!

Jour 5

Aujourd'hui, on a récolté 2 lièvres trappés et trouvé un collet complètement déplacé avec un bout de patte resté coincé dedans. On nous a volé notre prise! 😞

Voici les empreintes du prédateur, enfin, du voleur.



Wow!



Malgré tout, c'est vraiment une bonne journée, parce qu'on a aussi pris un superbe REANRD ROUX.

Victoire ! C'est Papi qui se charge de l'abattre pour éviter de briser sa fourrure.



En chemin, on observe de très grosses et très profondes empreintes. Je devine que c'est un orignal qui est passé par là. Il se dirige vers le lac. Probablement pour se servir dans la réserve de nourriture des castors qui se trouve sous l'eau.



Jour 6

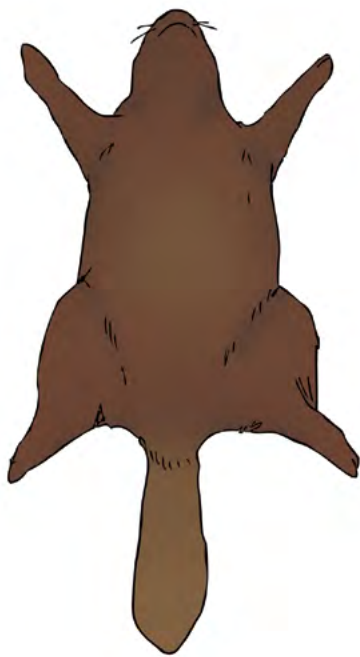
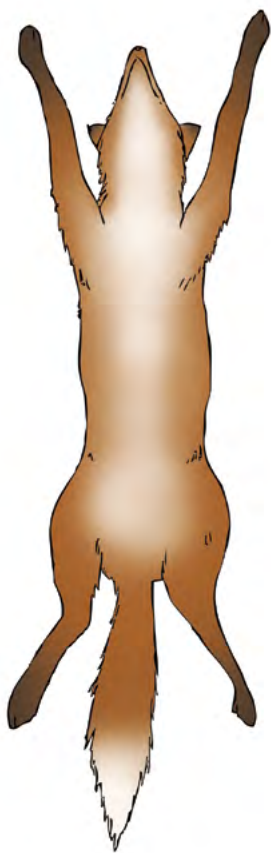
C'est déjà le temps de tout ranger. On embarque nos prises dans l'auto.

Les fourrures iront chez le taxidermiste pour être tannées et séchées correctement.

Papi a parlé de faire un tapis pour Mamie avec celle du renard. Les fourrures de lièvres et de castors feront de belles tuques ou des mitaines.

D'ailleurs, les miennes commencent à être un peu petites, je pourrais m'en faire des nouvelles. Je vais donner celles-ci à mes cousins qui pourront bientôt trapper aussi.

C'est super résistant et chaud, pas comme des mitaines synthétiques qui, au bout de 2 ans, ne valent plus rien du tout et finissent à la poubelle.



Notre séjour de trappe est terminé, on prend le chemin de la maison. Je suis tellement contente de MON castor! ♡ Quelle prise! Je vais revenir les fins de semaine avec mon père et mon frère, juste pour profiter de la nature. Pour la trappe avec Papi, j'attends l'an prochain pour prendre, moi aussi, un beau renard.



À ton tour

Si tu en as le goût, tu pourrais, toi aussi, aller te balader pour observer les traces et les pistes que les animaux laissent. Certains laissent même des indices de leur présence, comme des morceaux de bois rongés, des trous dans les arbres ou des champignons grignotés. Je suis certaine que tu en trouveras facilement autour de chez toi! Tu m'en donneras des nouvelles.

Aurélie ☺



Le cahier
des
trappeurs
de la
trappeuse



Ce projet est financé par le Ministère des Forêts,
de la Faune et des Parcs et produit par GUEPE.

Québec 


guepe